



Bach - Lipatti

PASTORALA ÎN FA MAJOR *PASTORALE EN FA MAJEUR*

transcripție pentru pian de / *transcription pour piano par*
Dinu Lipatti

WoO. - B.47

Prefață de / *Préface par*
Grigore Bărgăuanu

Dinu Lipatti, O viață închinată muzicii de Grigore Bărgăuanu	4
<i>Dinu Lipatti - Une vie au service de la musique</i> par Grigore Bărgăuanu	7
Pagini manuscrise în facsimil / <i>Manuscripts en fac-similé</i>	11

PASTORALA ÎN FA MAJOR
transcripție pentru pian solo de Dinu Lipatti /

PASTORALE EN FA MAJEUR
transcription pour piano seul par Dinu Lipatti

I. Andantino tranquillo (Alla Siciliana)	15
II. Allegretto grazioso (Allemande)	18
III. Andante cantabile (Aria)	22
IV. Allegro deciso (Alla Gigue)	25

Lista compozițiilor lui Dinu Lipatti / <i>Les compositions de Dinu Lipatti</i>	29
--	----

Dinu Lipatti - Une vie au service de la musique

Dinu Lipatti est né à Bucarest, le 19 mars 1917, en cette « année trouble » de la guerre, sous l'occupation allemande. Porteur de paix et d'espérance, l'enfant sera entouré d'une très grande affection et l'atmosphère artistique de longue tradition dans la famille lui permettra de développer de bonne heure ses dons musicaux exceptionnels. Ses parents, bons musiciens eux-mêmes (son père jouait du violon, sa mère du piano), décident de le consacrer à la musique et ils font appel à Mihail Jora, éminente personnalité musicale, pour que l'enfant, âgé de 8 ans à l'époque, commence une éducation musicale sérieuse et méthodique.

Dinu étudie le piano, le solfège et l'harmonie. Trois ans après, ayant acquis le niveau exigé au Conservatoire de Bucarest, il est admis dans la classe de piano du réputé et redouté professeur Florica Musicesco. Il continue les leçons avec Maître Jora, s'initiant cette fois-ci à la composition. Les progrès du jeune élève furent rapides. Il achève brillamment ses études en quatre ans et joue au concert des lauréats le *Concerto en mi mineur* de Chopin. Mais ce n'est que l'année suivante, en 1933, que Dinu Lipatti inaugurera sa carrière de concertiste, avec la Philharmonie de Bucarest, en interprétant le *Concerto en mi bémol majeur* de Liszt.

La même année, il participe au Concours international de piano de Vienne et obtient le second grand prix. A ce moment, Alfred Cortot, membre du jury, remarque avec enthousiasme le talent du jeune Roumain, en considérant qu'il aurait mérité « de loin » le premier prix, et lui propose de venir en France pour parfaire ses études. En même temps, Lipatti se manifeste en tant que compositeur, obtenant trois récompenses successives au concours de composition Georges Enesco. En 1934, le premier prix pour la suite symphonique *Șătrarii (Les Tziganes)* consacre le jeune artiste aussi dans ce domaine qui lui est très cher et qui va le préoccuper pendant toute son existence.

L'année 1934 marque le début d'une nouvelle étape dans la vie de Lipatti : ses études à Paris où il arrive avec sa mère et son frère cadet Valentin. A l'École normale de musique, le jeune artiste est accueilli par Cortot et Yvonne Lefébure et s'inscrit à la classe de composition de Paul Dukas. Ses premiers professeurs parisiens se rendirent compte dès le début qu'ils avaient à faire non pas à un élève, mais à un artiste déjà formé, dont il fallait révéler toutes les ressources, tout en veillant à leur épanouissement. Il faut convenir que les éloges exceptionnels faits à l'adolescent représentaient en même temps un éloge à la pédagogie de son pays natal. Sans minimiser l'importance des influences très enrichissantes reçues au contact des grandes personnalités artistiques françaises et étrangères, on peut affirmer que les fondements de son métier, tant de pianiste que de compositeur, sont dus à l'école musicale roumaine. Une abondante correspondance avec ses maîtres de Roumanie, qui ne s'interrompra jamais, nous permet de suivre l'entière évolution artistique de ce talent hors du commun et de connaître l'ambiance artistique si riche de l'époque. Mais le professeur français qui exercera la plus forte influence sur Lipatti sera Nadia Boulanger. Après la disparition de Dukas, c'est elle qui déclenchera tout son potentiel affectif et artistique, ce qui le situera vite parmi les plus grands artistes de son temps.

Pendant cette période d'études, Lipatti travaille avec enthousiasme et modestie. Son jeu acquiert plus de « couleur », suivant sa propre expression, Cortot le présentant comme un second Horowitz. Il donne des concerts en France et en Suisse avec grand succès et fait ses premiers enregistrements. Son répertoire s'enrichit et se diversifie. Il se préoccupe aussi de la direction d'orchestre, suivant les cours de Diran Alexanian et de Charles Münch. Dans le domaine de la composition, des œuvres comme le *Concertino en style classique* ou la *Symphonie concertante pour deux pianos et orchestre à cordes* ne sont plus des ouvrages « d'école », même si l'auteur cherche encore ses moyens d'expression et est influencé soit par ses professeurs, soit par la musique contemporaine (Stravinsky, surtout). Souvent, Lipatti est invité dans les cercles musicaux privés de Paris et il suit de près la vie artistique. Une série de chroniques musicales, signées par lui et publiées à Bucarest en 1938, font preuve d'un esprit d'observation remarquable, d'une réelle maturité et de la probité qui caractérise toutes ses activités.

En 1939, après avoir passé cinq ans à Paris, Lipatti rentre en Roumanie : il avait sa licence de concert et, à la fin de ses études de perfectionnement, ses professeurs étaient devenus des collègues et des amis. L'artiste s'affirme dans la vie musicale de son pays. Il participe à plusieurs tournées avec la Philharmonie de Bucarest et une prestigieuse collaboration artistique renforce les liens d'amitié avec son parrain

PASTORALA ÎN FA MAJOR

transcripție pentru pian de Dinu Lipatti

PASTORALE EN FA MAJEUR

transcription pour piano par Dinu Lipatti

Andantino tranquillo $\text{♩} = 65$

Johann Sebastian Bach

BWV 590

p dolce e legato

4

7

10

poco marcato